



La Plaque tournante

Pour un réseau de communication qui permette de sortir des rails tout en restant dans le cadre de l'association Pour le Travail Social

Numéro 3 - Mars 2007

Culture, des propositions

De nombreux thèmes peuvent intéresser votre public. Citons en trois dans un premier temps : Sommes nous seuls dans l'univers ? Comment les hommes sont-ils apparus sur Terre ? Y a-t-il des races humaines ?

Sur le premier thème, une expo très intéressante est présentée à La Villette jusqu'en juillet.

Certains sont-ils intéressés par une visite guidée, qui vous permettrait d'y aller ensuite avec vos lascars ? Ou même une institution est-elle intéressée par une visite en direct avec les lascars en question (pas nombreux...) ?

Sur les deux autres thèmes, même proposition, mais avec un vidéo projecteur : il peut y avoir une présentation pour les travailleurs sociaux qui souhaitent utiliser ensuite le montage powerpoint, ou bien une soirée organisée dans une institution, mais tout cela doit être étudié de près. Cela intéresse-t-il quelqu'un ?

Sauvageons

"Ne pas identifier l'acte et la personne. Ne jamais dire à un gosse tu es un salaud, mais lui dire tu as commis une mauvaise action, mais je t'aime quand même"

Ceux qui n'ont pas vu "Mémoires de sauvages" ont vraiment raté quelque chose. Tomkiewicz, FINDER et Zeiller ont piloté pendant 35 ans un projet pédagogique particulièrement intéressant. Et ce jusqu'au début des années 80. Dans cet internat pour enfants en difficulté, les jeunes ont appris que la vie peut être belle et qu'elle vaut le coup d'être vécue, à condition d'acquiescer la dose d'humanité nécessaire. 20 ans après, et juste au mo-

Solidarité et respect

Cela n'aura échappé à personne, nous approchons d'une élection nationale généralement présentée comme cruciale, fondamentale, et autres qualificatifs et superlatifs divers censés nous intéresser au duel Ségol/Sarko.

D'où le sujet de cet éditorial sur ... les banlieues ! Et oui, la raison d'être de cette Plaque Tournante est de faire tourner des idées concernant le travail social. Vous allez voir le rapport.

Donc les banlieues ont explosé fin 2005. Pour mémoire, ce n'est pas Sarkozy qui a déclenché cette vague de violence avec son karcher mais les deux morts provoqués par une course poursuite avec la police à Clichy-sous-Bois. Les jeunes sont habitués aux insultes, même si elles les touchent, mais la mort de deux jeunes est bien plus profondément insupportable.

Peu de temps après, certains se sont mis à expliquer que si les jeunes brûlaient les voitures ou même les écoles —ce qui est effectivement absurde et montre un aveuglement impressionnant— c'était faute d'une véritable expression citoyenne (ou républicaine). Joey Star et Jamel Debbouze en tête, une grande campagne a été lancée pour que les jeunes des banlieues s'inscrivent sur les listes électorales. Et c'est là que les deux sujets se rejoignent.

Car si la seule perspective que l'on ouvre devant la colère aveugle des jeunes est la participation aux prochaines élections... la prochaine flambée, après une nouvelle déception post électorale, risque d'être encore plus terrible.

Comprenons-nous bien : il ne me paraît pas inutile que les jeunes des cités votent. Mais leur présenter cela comme l'accès à la citoyenneté, qui leur permettrait de remplacer la violence aveugle par le débat démocratique, ce n'est pas seulement ridicule, c'est une tromperie profonde (et dangereuse). Ceux qui ont lancé cette campagne sont sûrement des réformistes convaincus, mais à coup sûr aucun ne pense vraiment que le résultat des prochaines présidentielles va résoudre le problème des banlieues, ni même transformer un tant soit peu la vie des jeunes des cités. Au mieux pensent-ils que Ségol (ou Sarko ?) pourrait améliorer l'état de quelques cités très pourries.

Dans les 30 dernières années, progressivement l'avenir des jeunes s'est considérablement assombri dans le cadre d'un chômage envahissant. Presque aucune perspective de travail, sauf pour certains, et à condition d'accepter de bosser comme un malade, en précarité, avec des horaires variables et un salaire à faire rigoler les copains.

La montée de Le Pen d'un côté et de l'intégrisme religieux de l'autre sont les conséquences directes de ce recul social. Les plus limités des exclus français choisissent l'individualisme et la démagogie d'extrême droite. Les plus obtus des exclus beurs se tournent vers des idées tout aussi réactionnaires : celles de l'Islam radical. Et rappelons que tout cela a débuté dans les années 80, quand on a fait croire (déjà...) que les changements électoraux allaient "changer la vie". Mais c'est la crise qui a continué et s'est approfondie...

Pour inverser le mouvement, il faudrait créer des millions d'emplois, correctement payés, et le respect en plus ! Personne ne pense que Ségolène Royal va obliger les entreprises du CAC40 à les créer (1). Et d'ailleurs elle ne le dit pas non plus ! Ce serait pourtant la seule, je dis bien la seule façon de donner une réelle perspective d'avenir aux jeunes et à la société toute entière, mais cela suppose tout autre chose qu'une élection. La prochaine présidentielle ne changera donc pas le sort des jeunes des cités et leur dire l'inverse c'est les prendre pour des c....

Et les travailleurs sociaux dans tout cela ? Et bien leur travail n'est pas de convaincre tous ces jeunes d'aller voter (ni le contraire d'ailleurs), mais de les faire accéder à une véritable culture politique, qui leur permette de se faire réellement un avis. C'est beaucoup plus dur et c'est beaucoup plus long que de leur raconter des sornettes, mais c'est la seule chose à faire. Les jeunes peuvent et doivent comprendre dans quelle société ils vivent réellement : non pas celle de la Liberté, de l'Égalité et de la

ment de la mort de Tomkiewicz, "Mémoire de sauvages" nous montre ce que sont devenus certains de ces jeunes, et le souvenir qu'ils gardent du foyer de Vitry. Je me souviens qu'en 1982, ce foyer était un peu agité, et qu'il a fermé peu après. Mais les idées de Tom et de Joe Finder, telle que retracées dans ce reportage (ou dans le livre "La prison c'est dehors" hélas pas très facile à trouver) sont encore une source de réflexion et d'inspiration fantastique. Pour ceux que cela intéresse, je peux prêter cette émission (usage privé exclusivement bien sûr).

28/4/2007

Certains d'entre vous sont déjà venus à cette soirée amicale annuelle, aux environs du premier mai, dans laquelle se rencontrent des travailleurs sociaux, des amis, des familiers, des voisins, sur le principe de l'auberge espagnole.

Si vous lisez ces quelques lignes, vous y êtes invités ! Cette année, ce sera le samedi 28 avril. Bien sûr, il faut se signaler pour avoir la suite des consignes. Alors un petit mail...

Réseau

Putain de mois de février. 28 jours seulement. Je n'ai pas vu venir la fin du mois pour la parution du N°3. Au fait, ça me fait penser : un réseau c'est fait pour échanger... Je n'ai pas reçu beaucoup de participations ce mois-ci.

Alors les Jacques, Annick, Corinne, Fred, Claude, Steph, Lucie, Michel... et tous les autres à vos claviers et faites partager vos bonnes idées, vos bons plans, vos projets, vos demandes...

Réseau (suite)

Ci dessous une citation bien sympathique d'un mail de Sylviane :
"j'ai bien reçu les 2 premiers numéros de la plaque tournante qui sont très intéressants et que je diffuse auprès de mes connaissances... à bientôt pour les prochains numéros ou autres messages"

C'est vrai qu'il faut diffuser à ceux qui n'ont pas de mail... Je pense à Coralie, Évelyne, Philippe, Pascale, Rita, que j'ai un peu oubliés ces 3 derniers mois... Quant à tous ceux à qui vous la transmettez par mail, je sais qu'il y en a, le message ci-dessous leur est destiné :

Si tu as lu ce N°3 de la Plaque Tournante et que tu veux lire le N°4, envoie un mail à pourletravailsocial@orange.fr
Le cas échéant, demande les numéros précédents, dit ce que tu proposes, ce que tu souhaiterais...

La Plaque Tournante est diffusée à une liste d'adresse de travailleurs sociaux soigneusement choisis (!). Les adresses ne sont pas apparentes pour participer à la lutte contre les Spams. Nous ne comptons pas sur la transmission informelle et aléatoire par les listes de diffusion individuelles, qui amènent chacun à recevoir 5 fois la même chose. D'où l'importance d'être inscrit directement sur la liste des destinataires de la Plaque Tournante.

Fraternité, comme on essaye de leur faire croire à l'école, mais celle de la loi du plus fort et de l'exploitation, qu'ils adoptent finalement si facilement. Le travail social, le vrai, ne consiste pas à faire prendre les vessies électorales pour des lanternes mais à travailler à contre courant, pour développer les relations amicales et humaines, la solidarité, la préoccupation pour le sort de tous les humains. Il consiste à apprendre à tous ces jeunes à se parler, à s'organiser, à prendre conscience qu'ils sont tous ensemble dans la même galère (et pas quartier contre quartier). C'est très concret : on peut faciliter des rencontres (il y a des éducateurs dans toutes les cités !), développer des solidarités, les aider à prendre en main la vie des cités. Plutôt que de leur parler de démocratie, on peut les amener à la pratiquer, à se parler, à s'écouter, et à construire ensemble, ne serait-ce que des projets tout bêtes de la vie de tous les jours.

Ce ne sont vraisemblablement pas les jeunes des cités qui obligeront les entreprises du CAC40 à embaucher (quoique... une manif des cités devant le siège du Medef, ça pourrait avoir de la gueule). En tous cas, ça dépasse le travail social. Mais c'est notre travail — même si ce n'est pas la commande sociale officielle ! — de leur apprendre la solidarité et le respect. La solidarité qui permet de mettre sur pied, ensemble, des projets bien plus passionnants que les projets individualistes. Et le respect qu'on gagne en montrant son intelligence, sa détermination à construire et sa conscience de ses droits.

Car tous ces jeunes ont droit à ce qu'on leur propose un travail correct (et même 2 ou 3 au choix). Des jeunes des cités, de toutes les cités, qui réclameraient cela haut et fort, cela ferait beaucoup plus peur que toutes les voitures brûlées.

Marcel

(1) Les 40 plus grosses entreprises de France (le fameux CAC40) ont déclaré en 2006 de l'ordre de 95 milliards d'euros de profits. Pour payer un salaire de 1500€ net, il faut 1500x12mois = 18000€ par an. Soit 27000€ avec les charges. 95 milliards divisé par 27000 = 3,5 millions d'emplois... Excusez ce petit complément d'UF5.

Mali 2008

En 2008 (c'est loin) certains d'entre nous iront (ou retourneront) au Mali. C'est un pays dur, passionnant, émouvant, révoltant. Une culture traditionnelle fraternelle toujours présente et en même temps l'évidence de l'exploitation par les pays riches (France, Canada et Afrique du Sud en particulier). Le Mali est le bidonville et le réservoir de main d'oeuvre de la France (et ce n'est pas le seul). Nous y sommes allés plusieurs fois, non pour les aider (dans ce cas il serait plus utile de s'attaquer, en France, à certains de leurs exploités), mais pour les connaître, c'est à dire pour se faire des amis. Julie y est, depuis décembre, et jusqu'en juin. Pour l'instant elle tient le coup (mais elle en ch...). Elle est au village pour enfant de Sanankoroba, puis ira dans la maison de quartier de Mireille. Et elle s'est aussi fait des amis un peu partout (Douenza, Bamako, le pays Dogon...).

Le voyage de 2008 aura lieu dans cet état d'esprit, et avec tous ceux qui le souhaitent (le projet évoluera en fonction du nombre de participants). Pour l'instant, nous ne faisons pas encore d'inscription, mais une pré-inscription quasi obligatoire : regarder l'émission : "Mali : la part des femmes". C'est un historique du pays suivi d'interview de femmes. C'est exceptionnel. Ceux qui veulent que je leur prête le DVD m'enverroient un mail (usage privé exclusivement).

ON NOUS COMMUNIQUE



La vie ne s'apprend pas en prison

Journées d'action anti EPM

(établissements pénitentiaires pour mineurs) 22 et 24 mars 2007

C'est une communication de Sonia. La suite sur le site : snpespjj-fsu.org

Leur journal, le perce muraille, a l'air passionnant (**Le Perce-muraille, ou Casse-pierre est une plante qui pousse sur les murs, les fragilise et finit par provoquer leur éboulement**)

Et les éducateurs PJJ, c'est des travailleurs sociaux !

Rédaction de la Plaque Tournante
et donc toute responsabilité assumée :
Marcel Gaillard